

*Chaque cas doit être examiné à part.*

C'est l'heure quand l'enfant est prêt. Il n'y a pas d'horloge publique pour sonner cette heure-là.

Mais, quand il est prêt, il n'est pas admissible qu'on le retarde, lui, *sous prétexte que ses voisins ne le sont pas.*

Donc, quand le temps est venu *et que d'ailleurs la préparation est suffisante*, non seulement l'enfant peut, mais *il doit communier*. Ce n'est point une faveur, une tolérance, une liberté, *c'est une obligation*. Il est sous le coup du précepte pascal; à tel point que personne n'a le droit de s'interposer entre lui et Dieu, ni ses parents, ni le prêtre, pour l'exclure ou l'ajourner.

Notre mission se borne *au contrôle de cette préparation*; à voir si, oui ou non, cet enfant, qui a l'âge de raison, satisfait aux conditions d'instruction et de piété, requises par le Sacrement.

Cette préparation est, en somme, très simple.

L'instruction indispensable n'est pas une instruction complète et méthodique, mais une connaissance élémentaire, rudimentaire, une certaine notion des principaux mystères, de l'Eucharistie en particulier, *en rapport avec l'âge de l'enfant*, sans même que sa mémoire retienne les formules classiques du catéchisme.

Car s'il n'est pas encore en état d'étudier, son âme a déjà besoin de l'Eucharistie et ce serait un abus de subordonner les exigences de la vie surnaturelle au développement naturel de son intelligence.

La préparation du coeur n'est pas plus compliquée: la piété, la dévotion, l'effort surnaturel, le désir de la communion. Mais *piété d'enfant, efforts et bonne volonté d'enfant*, avec la mobilité, les à-coups, les inconséquences, les étourderies de l'enfance.

Qui oserait donc soutenir que cet état de grâce, cette pureté du coeur, condition essentielle et fondamentale, ils ne l'ont pas mieux que nous, ces chers petits que nous appelons des *innocents*.

L'enfant est en état de communier avant que ses facultés intellectuelles lui permettent une étude approfondie de la religion; et, par conséquent, bien loin que la première communion puisse dépendre de l'enseignement technique, elle doit le précéder; mais elle *le prépare*, elle *le facilite*, car elle implique la persévérance, elle vise le progrès, elle fortifie toutes les puissances de l'âme, elle avive la foi aussi bien que l'amour, elle pousse à l'étude religieuse comme elle pousse au devoir et à la vertu.

J'entends bien l'objection: "*Vous aurez des déchet!*"

Il y en aura, c'est certain. A s'y prendre plus tôt, on risque d'avancer pour quelques-uns, *les médiocres et les pires*, l'heure de la défection. Mais, encore une fois, cette appréhension, aussi fondée qu'on la suppose, ne saurait priver les autres d'un *droit*